

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans
RECOMMANDE AUX FAMILLES
VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Notre 'Jusqu'au bout'

Pendant cette grande et cruelle bataille où chaque coup de canon opprime les cœurs de qui le devine et dilate ceux de qui l'entend, faiseurs et colporteurs de fausses nouvelles, continuant leur commerce, redoublent d'activité. Bonnes et mauvaises fausses nouvelles, les premières les plus détestables, car les autres préparent à une réaction plus durable. Les uns tiennent leur renseignement d'une source cachée, mais sûre; les autres l'inventent, pour le plaisir, le plus souvent, le méprisable plaisir de se faire valoir. Tout de même, il y a des lois qui prononcent des peines, d'ailleurs trop légères, d'amende et de prison, contre ce colportage. Cette engeance sevit partout; je préciserais au besoin. Il faudrait quelques sérieux avertissements. La vertu des peines, c'est l'exemplarité. Ne laissez pas plus longtemps meurtrir sottement les sensibilités à vif, écabousser la France de l'arrière, qui ne le mérite pas!

L'opinion, très ferme, dont l'éducation s'est faite, a fort bien discerné les causes d'un repli méthodique, qui n'exécute pas en profondeur, au dire même des Allemands, trois ou quatre kilomètres, après une lutte acharnée de plusieurs jours.

Ce que chaque mètre de terrain gagné a coûté aux Allemands de vies humaines, leurs télégrammes, qui ne parviennent pas à s'élever au mode lyrique, ne le disent pas. Ces hécatombes ravagent quelques-unes de leurs meilleures divisions, ramenées de Russie et de Serbie, ou conservées jusqu'à présent pour les plus grands besoins, le IIIe corps qui veut la garde, le XVIe auquel son chef demande un suprême effort pour "la dernière offensive contre la France".

Dernière offensive, général von Demling! L'Allemagne et ses armées aspirent-elles plus encore qu'on ne l'avait supposé à la paix! Vous venez de Metz. Vous n'avez donc pas regardé la statue de Fabert, qui nous attend, avec une patience de bronze, égale à la nôtre.

Ce terrain, en avant de Verdun, est très dur, comme on l'a déjà montré, surtout entre la Meuse et la Volvre, sur les plateaux, boisés ou nus, des côtes et sur leurs promontoires vers la rivière. Il offre pourtant à l'assaillant des facilités, comme ces ravines, ces vallons secondaires qu'enserrent des escarpements arides, assez semblables aux boyaux d'une immense zone de tranchées. On y pouvait ralentir le progrès d'un ennemi qui n'est pas avoime de son sang. Les Allemands avaient obtenu à nous y barrer la route à l'automne et au début de l'hiver 1914, quand nous élargîmes du quart de cercle où se sont engagées les récentes batailles notre secteur primitif du camp retranché.

C'est une très vieille vérité de l'ordre stratégique, qui est le supérieur et contre lequel les plus beaux efforts de la tactique ne peuvent rien, qu'il y a des positions à peu près sacrifiées d'avance, quel que soit l'assaillant de quelque côté qu'il arrive.

On ne dit pas cela pour diminuer l'importance de telles ou de telles positions, importance que nous aurions pu ou que nous pourrions accroître en d'autres temps. On le dit parce que ce l'est.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises samedi à 5 heures du soir. DIMANCHE 2 avril 1916. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs—Temps plusieurs fois: vents du Nord-Est. Pour la Louisiane—Temps plusieurs fois: dimanche; lundi, clair et frais; vents du Nord-Ouest. TEMPERATURE. La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, d'après le thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit.

BULLETIN FLUVIAL. L'échelle du Mississippi (en pieds): Nouvelle-Orléans—Ligne de danger, 18; Donaldsonville—Ligne de danger, 28; échelle nouvelle, 36,2; Baton-Rouge—Ligne de danger, 23; échelle actuelle, 33,7.

Gus Mayer Co., Ltd "The Specialty Store" MAGASIN DE NOUVEAUTES RUE CANAL, NOUVELLE-ORLEANS. En face de l'Hotel de la Nouvelle-Orléans. Téléphone 212. L'après-midi de 2 à 5 heures.

CLUB PARKER DEMOCRATE INDÉPENDANT



DU 9me WARD A APPELÉ

Une Assemblée Générale Des 8me, 9me et 13me Precincts

POUR LUNDI, 3 AVRIL, A 8 heures du soir

A la Salle St-Maurice, coin des rues Chartres et Charbonnet

Des orateurs de distinction prononceront des discours. Les dames sont invitées à y assister.

ORATEURS:

HARRY FITZPATRICK, M. H. HOFFMAM, T. J. O'CONNOR, HENRY GUIDRY.

D. W. GRIFFITH, DIRECTEUR DE "BIRTH OF A NATION", AU TULANE

AMUSEMENTS AMUSEMENTS TULANE AUJOURD'HUI à 2 CE SOIR à 8:15

Les places se vendent rapidement pour cette quatrième et dernière semaine.

THE BIRTH OF A NATION

Vous regretterez toute votre vie si vous négligiez de voir ce spectacle grandiose d'amour et de guerre.

PRIX: Soirées... 50c, 75c, \$1, \$1.50 et \$2. Matinées... 25c, 50c, 75c, \$1

Ophium

PRIX MATINEES 2-15... 10c à 25c SOIREE 8-15... 10c à 25c

DEUX SPECTACLES D'EN-TÊTE

JULIA DEAN Dans "MARIE-ROSE" Un mélodrame de la Guerre, par John Willard, l'auteur de "The Green Beret", "The Red Hat". Direction de Joseph Hart.

Le bébé en Vaudeville de Mme ELÉONORA de CISNEROS Prima Donna Ettoile de la "Chicago Grand Opera Company".

"Cranberries" Arrangé pour la table par Everett S. Huskey Billy Halligan et Dana Wykes Dans "Somebody in Love"

BERT HANLON Les grands succès de seize pays

NOVELTY CLINTONS Assistés de "la jeune fille au doux sourire" Sauteuses Extraordinaires

LE TRIO JACK DUDLEY Au Clair de la Lune

Travel Weekly "The World at Work and Play." Cinéma-Joues de l'Armée Indoue, Gironne, la Vieille de l'Espagne, la voyage aux grottes de Baume, dans les montagnes du Jura, en France.

Orchestre de Concert Direction E. E. Tyson. Pour la dernière fois aujourd'hui: Alphonse Carré, les quatre grands concerts de Jack Wyatt, Mr. Marshall Montgomery (Hammond), M. Brennan; Marin Lu; Hans Haaker; les quatre Carrées.

GERTRUDE HARRIS, Soprano Soliste Galloise, Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolitan. 12 mars-15

Les Evêques Français à Rome.

Rome. — Le cardinal Mercier est enfin parti de Rome, et s'il y a été retenu si longtemps, c'est sur les instances du pape, qui préférerait le voir en Italie qu'à Malines, où sa présence est un sujet de réconfort pour les catholiques belges.

Nous avons pu causer avec un des religieux qui ont approché tous les jours du cardinal Mercier pendant son séjour à Rome et qui nous a dit que le cardinal était assez satisfait de l'accueil du pape, à qui il a exposé la situation vraie des Belges sous la domination allemande.

— Si tous les évêques parlaient aussi franchement que le cardinal Mercier, m'a dit mon interlocuteur, le Vatican changerait peut-être d'attitude, mais, habituellement les évêques français qui viennent à Rome, dès qu'ils respirent l'air de la Curie, deviennent je ne sais pas dire courtisans, le mot ne serait pas exact en parlant de saints évêques, mais ils deviennent émus devant les desirs du pape. De retour dans leur diocèse, ils publient une lettre emphatique, déclarant que le pape aime la France, qu'il leur a donné des preuves d'amour pour les Français.

— Et cela est exact? — Mais oui, ici l'on connaît très bien l'épiscopat français et lorsqu'un évêque nous arrive, "il ne vient jamais avec les mains vides", il est reçu avec force compliments qu'on lui débite sur le ton le plus sérieux; et dès qu'il est parti on sourit avec discrétion; mais on est sûr qu'en France, il chantera les louanges du Vatican sur tous les tons.

— Il n'y a donc à Rome personne pour les informer? — Les Français qui pourraient leur parler utilement sont nombreux. On essaie de leur faire comprendre la vraie situation. En petit comité ils admettent bien ce qu'on leur dit, mais cela ne leur profite pas. Tenez, tout récemment, Mgr Chapon, évêque de Nice, qui cependant a été souvent maltraité par Rome est arrivé. A mon grand étonnement, je l'ai trouvé enthousiaste, m'affirmant que le pape était vraiment tout dévoué aux Français. Et Mgr Chapon était de bonne foi.

Opération militaire de tout premier ordre, cela n'est pas contestable. Quel en sera le prix? Quel en est déjà le prix? Mais, aussi, opération politique et dynastique. La bataille bat son plein. Un ralentissement de violence, dû peut-être à de grosses chutes de neige, ne permet pas de dire qu'elle l'a battue. Pour l'opération politique et dynastique, elle a échoué d'avance. Petrograd a parlé après Londres, Rome après Paris. Ni Berlin ni Vienne n'ont encore bien compris, ils finiront tout de même par comprendre, ce que veut dire notre "Jusqu'au bout". POLYBE.

DEVOIRS DE LA FEMME ENVERS SON MARI.

Quand vous l'épousez, aimez-le. Après le mariage, étudiez-le. S'il est honnête, honorez-le. S'il est généreux, appréciez-le. Quand il est triste, égayer-le. Quand il s'ennuie, amusez-le. S'il veut causer, écoutez-le. Quand il cherche querelle, ignorez-le.

S'il est noble de sentiments, louez-le. S'il est confiant, encouragez-le. S'il est jaloux, guérissez-le. S'il aime aller en société, accompagnez-le. S'il vous rend une faveur, remerciez-le.

Quand il le mérite, embrassez-le. Enfin, faites-lui croire que vous le comprenez. Mais qu'il ne sache jamais que vous le gouvernez.

DÉCES

O'CONNELL — Décédé lundi, 27 Mars, 1916, AUGUSTE J. O'CONNELL, âgé de 58 ans, fils de feu Ben. O'Connell, et d'Emilie Perrihat, et frère du professeur George L. O'Connell, de M. Henry O'Connell, et de Mme Henry Soutat; natif de Paris, France, et résident de la Nouvelle-Orléans depuis 18 ans.

MENDOZA — Décédé, lundi 27 mars 1916, à 5 heures 45 du soir SIMON MENDOZA, âgé de 44 ans, fils de feu Anthony Mendoza et de Madeleine Morice, natif de cette ville.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. R. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd

Entrepreneurs de Pompes Funébres et Embauxes 1108-1112 RUE NOTRE DAME PHONES HERBLOE 400

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS

Exigez l'Étoile Comme Garantie PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans En faisant vos commandes mentionnez l'Abaille